



Dans le cadre du séminaire international *L'étranger, la communauté* (responsables E. Alloa, D. Espinet, M. Fischer, J. Rogozinski) et du Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine

La question de l'étranger

Rencontre avec Bernhard Waldenfels

le 9 avril à 17h30

conférence de B. Waldenfels : *Étrangeté, hospitalité et hostilité*
amphi Bataillon, Institut de Zoologie, 12 rue de l'Université (rez-de-chaussée)

le 10 avril de 9h à 13h et de 14h30 à 17h00

journée d'études sur la pensée de B. Waldenfels
salle Chatton, Institut de Zoologie, 12 rue de l'Université (rez-de-chaussée)

- 9h : introduction : Jacob Rogozinski (Strasbourg) : *Bernhard Waldenfels, l'étranger familier*
- 9h30 : Pascal Delhom (Flensburg) : *Les seuils de l'expérience*
- 10h30 : pause
- 10h45 : Felix Heidenreich (Stuttgart) : *La xénopolitique : les défis d'une politique de l'étranger*
- 11h45 : Sebastian Gartner et Emmanuel Welinder (Bâle) : *La responsivité*

- 14h30 : Natalie Depraz (Rouen)
- 15h30 : Emmanuel Alloa (Saint-Gall) : *Malgré soi, ou : de quoi le sujet répond*
- 16h30 : Alina Cista (Bâle/Zurich) : *Chantal Akerman et Bernhard Waldenfels : lecture croisée*

Bernhard Waldenfels (*1934) est une des figures majeures de la philosophie allemande d'aujourd'hui. Son œuvre prend son point de départ dans la figure de l'étranger et dans l'expérience de son inquiétante étrangeté. À la suite de Merleau-Ponty, de Levinas et de Foucault, il a poursuivi ses recherches sur une "phénoménologie de la réponse", sur la contingence de l'ordre et le rapport entre le normal et l'étranger. Sur la trentaine de livres qu'il a publiés, un seul a déjà été traduit en français : *Topographie de l'étranger*, Van Dieren, 2009.

Étrangeté, hospitalité et hostilité

Une conférence de Bernhard Waldenfels

9 avril 2015 à 17h30

Amphi Bataillon, Institut de Zoologie, 12 rue de l'Université

Comment l'étranger se change-t-il en ennemi ? Cette question centrale se développe en trois étapes :

– D'abord, c'est *l'étranger* qui est questionné. L'étrangèreté se présente doublement, comme inaccessibilité du sens et comme non-appartenance à un groupe. Or, il y a d'une part l'étrangèreté *relative*, reliée à un ordre donné, d'autre part une sorte d'étrangèreté *radicale*. Celle-ci ne s'oppose pas à l'ordre, mais le dérange et l'excède.

– Ensuite, nous rencontrons *l'hôte* comme une figure de passage. L'hôte, c'est l'étranger sur le seuil, "qui arrive aujourd'hui et reste demain" (G. Simmel). En même temps, l'hôte reçu (le *Gast*) met en question la propriété de l'hôte qui reçoit (du *Gastgeber*). Hanté par l'autre, il n'est plus "maître chez soi" (Freud). Institutionnelle et plus qu'institutionnelle, la figure de l'hôte préfigure l'altérité radicale de l'autre.

– Enfin nous tombons sur *l'ennemi*. Ce qui est requis n'est pas une ontologie, mais une généalogie de l'ennemi. Personne n'est ennemi, mais on *devient* l'ennemi. L'ennemi, c'est l'étranger de l'autre rive, le "rival" que l'on tue (Pascal). La naissance de l'inimitié est liée au problème de l'ordre. À l'intérieur de l'ordre il n'y a que des adversaires (*Gegner*), créés par des conflits inévitables. L'adversaire se transforme en ennemi (*Feind*), si bien que l'autre qui m'appelle se réduit à quelqu'un ou à quelque chose dont on parle, que l'on utilise comme un "instrument animé" (Aristote), que l'on jette lorsqu'il n'est plus utile et que l'on détruit "comme une bête" (Locke) lorsqu'il nous menace. L'ennemi, c'est l'adversaire sans repaire. Mais il y a une vengeance de la violence : l'hostilité envers les autres se répercute sur nous-mêmes. Quant aux variations culturelles, l'on peut distinguer l'hostilité ethnocentrique, dirigée contre les ennemis de l'ethnie, l'hostilité cosmocentrique, dirigée contre les "ennemis par nature" (Platon) et l'hostilité légale, dirigée contre les ennemis de la démocratie, de la loi et finalement de l'humanité. Mais qui serait capable de parler au nom de l'humanité? En outre, il faut se confronter aussi bien à une hostilité froide, armée des appareils techniques, qu'à une hostilité chaude, nourrie par une haine sans calcul. En somme, l'hostilité surgit comme une étrangeté refoulée et une hospitalité refusée.